Paris, Vendredi 9 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Femme (politique), Guerre, Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Hongrie), Politique (Internationale), Politique (Russie), Réception (Guizot), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-11-09
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris Vendredi le 9 novembre

Je n'ai reçu vie d'important hier. Mais je sais par Montebello qu'il ne s'est rien passé de mémorable. Vous ne voulez pas que je vous parle de l'enseignement, cela m'ennuie trop. Berryer était bien fâché de cela avant hier et je vois tout le monde dans le même train de regret. On dit que Changarnier est bien frondeur et mécontent de l'Elysée encore plus que Thiers. Flahaut est parti le cœur très pris par le procès, mais très décidé à rester en dehors et à Londres. Je sais par lui, qu'avant de donner l'ordre du rappel de la flotte on en a prévenu le gouvernement anglais je trouve cela convenable, puisque la mesure avait été prise d'accord. Mais j'ignore toujours si l'Angleterre a fait de même. Il me restera d'éternels doutes sur la fin de l'affaire tant qui Stratford Canning sera là pour agir. Lord Lansdowne vient d'arriver, je le verrai tantôt. Il m'envoie une lettre de John. Très motu proprio, quant à Rome. Il conseille à la France de s'en aller, et de respecter la volonté du pape. Quant à l'Elysée il dit que tout cela est provenu du rapport de Thiers si dédaigneux pour le président. Celui-ci ne pouvant frapper sur Thiers a frappé sur ses ministres ; cependant il trouve le procédé un peu brusque. Voici votre lettre. Mes observations pour ce qui vous regarde sont ceci. On ne me parle pas de vous. Dans le corps diplomatique personne ne vous nomme. Vous n'avez pas existé, et bien cela me blesse, cela me laisse un doute désagréable sur l'accueil que vous rencontrerez si vous reparaissez. Votre situation est tendue, difficile, la mienne pourrait le devenir, il faudra de l'habileté & du good sense. Nous verrons. La fin de votre lettre me plait, je vous crois décidé à revenir pour la fin de la semaine prochaine, quel plaisir ! Rien dans ce que j'ai appris hier ne me donne lieu d' y voir obstacle. Je suis dans les grosses écritures. Un courrier pour Pétersbourg ce soir, j'écris à l'Impératrice longuement Adieu. Adieu. Adieu.
Dans mes soirées vacantes Je vais quelques fois le soir chez Mad. Swetchine & chez la vicomtesse.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 9 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-09.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3230

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 9 novembre
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3230